

Premier tableau

Dans une ville indéterminée... mais qu'on peut reconnaître...

Une cuisine d'immeuble populaire. Une fenêtre qui donne sur une rue étroite. On voit un immeuble de l'autre côté.

Un homme, assis à une table de cuisine, mange goulûment son petit déjeuner : des croissants, du Nutella, du pain, de la confiture, du fromage. La table est couverte de victuailles, de sacs à demi éventrés, d'où débordent des aliments. Sur une étagère un buste de Lénine. Divers objets sont posés dessus. Au mur une affiche déchirée de la fête de l'Unità (journal communiste) des années 70. Quelques sacs poubelle sur le sol, tout autour de la table. Derrière la table, deux grandes poubelles, l'une, bleue, pour le tri sélectif (elle porte la mention : raccolta differenziata), l'autre, grise, pour les autres déchets, « liquides ». Un ventilateur fatigué tourne avec peine au coin de la table. Une étagère à livres contre un mur.

Scène 1 Lui

L'homme mange. Il porte un maillot de corps blanc un peu sale, des auréoles aux aisselles. Une femme entre. Elle est en robe de chambre d'une propreté moyenne. Elle tient un grand carton de téléviseur qu'elle jette à terre, devant la table de cuisine. L'homme ne lève même pas les yeux de son assiette. Il parle la bouche pleine.

Scène 2 Lui, Elle

Lui

Encore une autre ?

Elle

Tu le vois bien, non ?

Lui

Une autre télé ?

Elle

Oui.

Lui

Tu as acheté un nouveau poste de télévision ?

Elle

Oui. Il faut que je te le répète ? Tu es sourd et aveugle maintenant ? Ecran pliable, télécommande mentale à infrarouge, format 32/18ème, enfin tout ce qu'il y a de mieux... et

de plus moderne...

Elle s'assied et pendant toute la suite de la scène, épluche des légumes, par exemple des pommes de terre, des aubergines ou des courgettes, sur la table. Elle jette les épluchures par terre. Lui, continue de manger.

Lui

On peut le dire, vive le crédit par téléphone...

Elle

Et de plus, faible impact sur l'environnement. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des pièces sont réutilisables... Tu sais, avec les « éco-incitatifs », cette télé est vraiment bon marché... Et puis quand elle ne fonctionne plus, on donne du travail aux entreprises de recyclage, qui emploient surtout des handicapés...ou des types qui sortent de prison...

Lui

On fait du travail d'insertion sociale en quelque sorte...Et où veux-tu la mettre, celle-là ? Dans les toilettes ?

Elle

Dans les toilettes... Mais tu sais bien qu'il n'y a plus de place, dans les toilettes.

Lui

Comment, il n'y a plus de place dans les toilettes ?

Elle

Oui, avec les deux machines à laver et la table à repasser télescopique...

Lui

Les deux machines à laver ?

Elle

Celle qui est en panne, et la nouvelle...

Lui

La nouvelle ?

Elle

Celle qu'ils ont livrée hier. Entièrement automatique, vingt-quatre programmes, lavage doux et silencieux, respectant l'environnement, les dernières normes européennes... Classe A ++

Lui

Ah ! Et la vieille, elle reste là ?

Elle

Eh bien, oui. Pour qu'ils la reprennent il fallait payer une nouvelle taxe équivalant à la déduction faite par le marchand si on se faisait livrer la nouvelle machine dans les vingt-quatre heures... tu comprends, mon choix a été vite fait...

Lui

Bien, bien... Et si on a un besoin pressant... on peut encore ?

Elle

Non.

Lui

Non ?

Elle

Non. On va chez les Lombardi... Ils sont d'accord.

Lui

On va faire ses besoins chez les Lombardi ?

Elle

Tu as fini de répéter tout ce que je dis ?

Lui

Mais d'habitude ce sont les Lombardi qui viennent aux toilettes chez nous !

Elle

Qui venaient aux toilettes chez nous. Maintenant ils ont un peu plus de place...et ils peuvent de nouveau accéder au petit coin...

Lui

Ah, bien. Alors, les rôles sont inversés... *Il rit stupidement. Elle le regarde avec étonnement.*

Elle

Mais, devine pourquoi les Lombardi ont retrouvé l'usage de leurs toilettes !

Lui

Ils les ont fait déboucher ?

Elle

C'est drôle !... Tu ne vois pas ? Allez, fais un effort... Réfléchis. *Il reste muet.* Je vais t'aider... C'est rapport à leur fils...

Lui

Qu'est-ce que Roberto vient faire là-dedans ?

Elle

Allons, tu me déçois.

Lui

Ah, j'y suis, il va se marier...

Elle

Voilà. Il va emménager dans la salle de bain avec sa jeune épouse, et donc, ils enlèvent son lit des waters, et les toilettes sont libres à nouveau...

Lui

D'accord... Mais alors, la salle de bain...

Elle

Le vieux Lombardi, le grand-père, qui occupait la salle de bain, ils vont le... enfin... si tu es d'accord... *Elle se lève, nettoie la table avec une certaine nervosité. Elle jette tous les épiluchures sur le sol. Elle sort.*

Scène 3 Lui, Poubelle grise

Lui

Le vieux Lombardi... *Il se lève de table, donne un coup de pied dans le carton de la télé, qu'il envoie loin à droite. Ce vieux dégoûtant, qui essayait toujours de coincer Silvia dans l'escalier...Il pousse deux ou trois sacs poubelle pour atteindre une étagère où se trouve une radio. Il l'allume. On entend une voix en italien :*

Radio : Rai, GR uno. I titoli Emergenza rifiuti. Decine di migliaia di tonnellate di rifiuti si accumulano nel cuore della città... *Il coupe la radio.*

Toujours la même chanson... *Il chantonne et danse tout en donnant des coups de pied dans les sacs : Et blabla les ordures s'entassent... et tralala tout le monde danse, nanana au-dessous du volcan, traderi aujourd'hui c'est samedi ... poupoupou c'est le pont du quinze août... Elle ne m'a toujours pas dit où elle avait mis la nouvelle télé... Peut-être dans notre chambre, au-dessus de la grande armoire ? Il reste un peu de place entre le four micro-ondes et le home trainer... Ou plutôt dans le grand aquarium qu'on avait acheté quand les enfants avaient vu ce dessin animé... une histoire de poisson malin... ah, ils n'ont pas duré longtemps les poissons exotiques ! Il retourne à la table, prend son assiette, le plat qui contient encore des aliments, le verre, les couverts. Il ouvre la poubelle grise. Il jette tout en vrac, restes, assiette, plat, couverts, verre, dans la poubelle. On entend, venant de la poubelle :*

Poubelle grise

Aie ! Tu pourrais prévenir... J'en ai partout...

Lui

Ah, excuse-moi, papa... Voilà, maintenant il va faire la tête... Avec tout ce que je lui ai donné... Toute cette bonne nourriture que nous lui accordons chaque jour... Mais je ne fais pas ça pour qu'il me marque de la reconnaissance... *Il rouvre la poubelle et parle à l'intérieur* Tu sais, papa, ne sois pas trop exigeant. Tu n'as vraiment pas sujet de te plaindre... D'autres prennent moins de précautions avec leurs vieux, si tu vois ce que je veux dire... *Il referme.* Ils sont tous pareils. Sous prétexte qu'ils nous ont mis au monde, qu'ils nous ont élevés, chéris, éduqués et cetera et cetera, ils se croient tout permis. Ingratitude sénile... Tiens, le vieux Lombardi. Il y en aurait à raconter à son sujet... *Elle revient. Elle s'est habillée pour sortir faire les courses. Robe bon marché, un peu usée. Elle tient un grand panier.*

Scène 4 Lui, Elle, Poubelle bleue

Elle

Je vais au marché. Tu vois ce que je pourrais acheter comme légumes pour demain ?

Lui

Je ne sais pas...

Elle

Les broccoli ne sont vraiment pas chers. Et ton père les aime bien, je crois...

Lui

Ne t'occupe pas de lui. C'est un vieux dégoûtant, il n'a jamais su apprécier ce que nous faisons pour lui. Rapporte plutôt des choux-fleurs.

Elle

Mais personne n'aime les choux-fleurs à la maison. Et ton père encore moins que nous tous.

Lui

Justement... Et puis tu sais bien que ce n'est pas tellement pour les manger... rien que pour l'odeur de cuisson... et puis après... les déchets...dans la poubelle...

Elle

Tu lui en veux vraiment... Bien, je vais demander à maman ce qu'elle en pense. *Elle va vers la poubelle bleue, l'ouvre.* Maman ! Maman ! Elle dort ou elle est devenue complètement sourde. *Elle referme le couvercle violemment, puis le rouvre...* Elle hurle : Maman ! Rien à faire... Ah, peut-être que ce sac... *Elle retire un gros sac qu'elle jette sur les autres.* Hé, maman, réponds-moi ... Tu es toute rouge... Allez, respire... Voilà... C'est bien. Est-ce que tu préfères des broccoli ou des choux-fleurs ? Je vais au marché ...

Poubelle bleue

Cela m'est égal, achète ce que tu veux, ma chérie...

Elle

Bien, si cela t'est égal... comme tu voudras.... Bonne journée....*Elle referme.*

Lui

Tu vois, ta mère comprend les choses, elle... elle te laisse mener ta vie, faire tes choix, acheter des légumes à ta guise. C'est pourquoi je me disais, que, comme c'est les vacances, on pourrait la sortir un peu.

Elle

Tu crois ? C'est peut-être un peu tôt... Et puis j'ai peur que le soleil, l'air de la mer, le bruit des vagues, les cris des enfants, ce soit un trop grand choc...

Lui

Non, je ne pensais pas à ça, je disais simplement la sortir un peu de sa poubelle... dans l'appartement... pendant que nous serions à la plage. Qu'elle change un peu de milieu, tout en restant dans un univers familier, qui la rassure, au milieu d'objets connus. Les vieux, ils n'aiment pas trop qu'on change leurs habitudes...

Elle

Pourquoi pas... C'est une bonne idée... Mais ton père ?

Lui

Quoi, mon père ?

Elle

Si elle le faisait sortir lui aussi en notre absence ?

Lui

Ah, c'est vrai, c'est trop risqué, tu as raison... Ou alors on met un cadenas à la poubelle grise...

Elle ** introduire scène avec la toilette du matin avec Pif ammoniacé ou quelque chose comme ça.

Ecoute, je me sauve, on réfléchit à tout cela plus tard... Ciao. *Elle sort.*

Lui

Un instant. *Il lui donne toute une liasse de tickets de loterie, loto et autres jeux...Tu peux déposer les tickets en passant. Peut-être qu'on va gagner quelque chose. Pour le foot, j'ai tout misé sur une victoire du Napoli. Elle fait une grimace. On ne sait jamais ! Chérie... Fais attention. Regarde où tu marches. Il paraît qu'il y a des rats qui attaquent les passants... Et puis aussi les incendies...*

Elle de l'extérieur

Ne t'inquiète pas. Ils ont ouvert un accès au marché avec un bulldozer. On peut être tranquille pour deux ou trois jours. Demain, on pourra peut-être aller à la messe...

Scène 5 Lui, Poubelle bleue et Poubelle grise

Lui

Ce serait drôle, ça, le vieux et la vieille, ensemble dans l'appartement... Qui sait quelles cochonneries ils feraient. Les vieux, on peut pas imaginer comme c'est vicieux.... Non, tout réfléchi, ils sont bien dans leurs poubelles... Moi, il faut que j'aïlle chez les Lombardi.... vous comprenez....

Il sort. Les couvercles des deux poubelles s'ouvrent doucement. On entend seulement au début les voix des deux vieillards.

Poubelle bleue

Psitt... Vous m'entendez ?

Poubelle grise

Oui, cinq sur cinq comme on disait dans l'armée...

Bleue

Vous étiez militaire ?

Grise

J'ai fait mon service, comme tout le monde. Hélas... Né trop tard pour faire la guerre...

Bleue

J'ai toujours rêvé d'épouser un militaire ...

Grise

Qu'est-ce qu'il faisait votre mari ?

Bleue

CharcutierC'est un peu la même chose ... *Elle rit. Il apprécie médiocrement son humour. Les deux poubelles se mettent à tourner. Le fond est découpé. On voit à l'intérieur les deux vieillards, assis sur des sacs poubelle, couverts de papiers ou de détritrus. Ils sont face aux spectateurs. Et votre femme ?*

Grise

Silvia : ménagère de moins de cinquante ans.

Bleue

C'est un métier ?

Grise

Il faut croire... Que serions-nous sans la ménagère de moins de cinquante ans...

Bleue

Et son panier ! Elle est morte jeune ?

Grise

Elle n'a pas connu la poubelle, si c'est ce que vous voulez dire.

Bleue

C'est une chance.

Grise

Peut-être. Mais nous, au fond, nous sommes vivants.

Bleue

Oui, nous sommes vivants. Vous aimez les choux-fleurs ?

Grise

Je les hais... et vous ?

Bleue

Moi aussi, surtout dans une poubelle ...

Grise

Mais les brocoli, ce n'est pas mieux *Ils rient.*

Bleue

Il y a longtemps que vous êtes ici ?

Grise

Dans cet appartement ?

Bleue

Dans la poubelle...

Grise

Oh, cela fait déjà pas mal d'années... Voyons, c'est simple, depuis la naissance du petit...

Bleue

Depuis la naissance de Gino ?

Grise

Oui... Il a bien quatorze ans, Gino ?

Bleue

Il vient de les avoir... Vous ne vous souvenez pas, il y a quinze jours... Vous n'avez pas eu les restes du gâteau d'anniversaire ?

Grise

Si, bien sûr, j'étais couvert de crème Chantilly...

Bleue

Moi aussi...

Grise

Remarquez, j'aime la Chantilly, mais...celle-là... Et puis il y a eu aussi les pétards... les explosions dans la poubelle fermée...

Bleue

Je sais, j'en ai eu ma part. Ce sont des enfants... Il faut leur pardonner...

Grise

Ils sont joueurs... Et puis, ce sont nos petits-enfants, soyons indulgents... Mais, puisque nous sommes seuls, puis-je vous poser quelques questions ?

Bleue

Je vous en prie.

Grise

Je ne vous avais jamais rencontrée avant... dans le civil... si je puis dire. Quand êtes-vous arrivée ici ?

Bleue

C'est facile. Lui et Elle vivaient ensemble à la capitale depuis déjà plusieurs années. Vous le saviez ?

Grise

Nous l'avions deviné... Silvia insistait pour qu'il nous présente sa belle-famille...Mais cela ne s'est pas fait...

Bleue

Après la naissance de Gino, ils ont voulu régulariser leur situation... Ils sont revenus dans cette ville, ils ont emménagé dans votre appartement...

Grise

Et ils m'ont mis dans la poubelle...

Bleue

Ensuite ils se sont mariés.

Grise

Je me souviens, un vrai scandale, même dans ma poubelle j'en ai eu écho...

Bleue

Aucun curé n'a voulu célébrer la cérémonie. Vous pensez, à l'époque...

Grise

Ah, les temps ont bien changé... Hélas... Du temps du duce ! Une bonne dose d'huile de ricin pour les récalcitrants, et ils n'y revenaient pas. *Il s'énerve et fait claquer le couvercle de la poubelle.*

Bleue

Chut ! Vous allez attirer l'attention... *Elle s'interrompt, écoute, inquiète. Rassurée.* Mon mari, lui, il admirait les Allemands. Ah, quelle discipline, quelle organisation ! Ah, ils étaient si beaux, bien sanglés dans leurs uniformes ! Et puis ce sens de l'ordre, de la propreté !

Grise *d'un ton grave aux spectateurs.*

Oui, on peut même dire que d'une certaine façon ils avaient inventé le tri sélectif...

Bleue

Comment ?

Grise

Non, rien. Poursuivez, je vous en prie.

Bleue

Je disais donc qu'après leur mariage, je suis venue habiter ici... Deux ans plus tard, Paola est née... Pour elle, le berceau, pour moi la poubelle bleue. Le tri a commencé vers cette époque-là... Vous vous souvenez ?

Grise

Non, moi je n'ai connu que la poubelle grise...

Bleue

Vous, vous étiez déjà ici... moi, on m'a mis dans le recyclable...

Grise

Pour moi, directement l'enfer.

Bleue

Et pour moi, le purgatoire... d'abord sur le palier. Puis les Lombardi ont voulu récupérer une partie du palier, et au dernier anniversaire de Gino, on m'a amenée dans l'appartement... Vous avez entendu ce qu'ils ont dit tout à l'heure ? Vous croyez que...

Grise

Savez-vous, nous conversons comme de vieux amis, mais je ne me suis même pas présenté... c'est très mal élevé de ma part ... Nous ne nous connaissons qu'indirectement, par le fait... Et si nous devons, un jour peut-être... puisque les vacances approchent... Vous l'avez fait remarquer, nous sommes certes enfermés, mais vivants... et comme on dit, tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir. *Les deux poubelles se tournent l'une vers l'autre.*

Bleue

Vous savez, j'aimerais tant partager quelque chose avec vous, quelque chose qui ne serait qu'à nous...

Grise *aguiché*

Dites, dites, vous me mettez sur des charbons ardents...

Bleue

Un secret, à nous...

Grise

J'adore les secrets... qu'on partage avec une femme...

Bleue

N'allez pas vous imaginer je ne sais quoi !

Grise *déçu*

Ah !

Bleue

Que pouvons-nous faire dans nos poubelles ?

Grise

Attendre... vous le savez bien. Attendre qu'on s'intéresse à nous en nous vidant une assiette sur la tête... des épluchures... ou des yaourts...voire des couches-culottes...pleines de...

Bleue

Des journaux, des bouteilles en plastique mal vidées et qui nous coulent dans le cou... Mais nous pouvons aussi écouter ce qui se passe dans la famille... et ... dire du mal de nos enfants...et petits-enfants...

Grise *intéressé*

Des ragots... Echanger des ragots...

Bleue

Distiller le fiel... mordre dans la chair, tailler à coup de serpe dans le vif...

Grise

Dénigrer mon crétin de fils qui a choisi d'être ouvrier, par conviction politique, en réalité par esprit de contradiction ! Le chantre de la révolution : style bella ciao bella ciao, vous voyez...

Bleue

Ridiculiser mon idiot de fille qui s'est entichée d'un bon à rien, de la plus basse extraction...

Grise

Hé ! Doucement ! Vous insultez ma famille et mon fils !

Bleue

Mais vous disiez à l'instant...

Grise

Qui vous autorise à rabaisser les miens ? Votre fille, elle ne sort pas de la cuisse de Jupiter, que je sache ! Votre mère faisait parler d'elle, et pas dans les meilleurs termes...

Bleue

Je ne vous permets pas !

Grise

Sachez que c'est réciproque !

Paola, douze ans, entre silencieusement dans la cuisine pour prendre quelque chose à manger. Elle entend la fin de la conversation entre Mère d'Elle et Père de Lui. Elle tient un sac de plage, bien rempli.

Bleue

Mais... Vieux pervers...A quoi pensiez-vous donc, tout à l'heure, avouez-le !

Grise

Et vous, la sainte-nitouche... jadis vous faisiez moins la fière, à ce qu'on dit...

Bleue

Satyre !

Grise

Salope !

Bleue referme violemment son couvercle et se retourne dans la position d'avant. Grise en fait de même.

Scène 6 **Paola, Gino, Grise, Bleue**

Paola sur un ton persifleur. *Elle sautille devant les poubelles qu'elle frappe en passant.*

Nonna, j'ai tout entendu... nonna, j'ai tout entendu... ... nonno est un satyre, nonna une sainte-nitouche... nonno est un satyre, nonna une sainte-nitouche. *Elle s'arrête.* C'est bien vrai ce que dit ma copine Chiara, que les vieux, c'est des cochons... et que c'est pour ça qu'on les met dans les poubelles... *Elle reprend sa danse.* Je vais tout raconter à papa, je vais tout raconter à papa...

Poubelle bleue.

S'il te plaît, Paola, ma petite-fille, sois gentille... Laisse ton père en-dehors de cela.

Paola

D'accord, je ne dirai rien... mais à une condition.

Bleue

Une condition ?

Paola

Une condition !

Bleue

Laquelle ?

Paola

Je veux faire un selfie avec toi, dans la poubelle...

Bleue

Un quoi ?

Paola

Un selfie, une photo avec toi, dans la poubelle.

Bleue

Mais, ma chérie... c'est sale, la poubelle...Ce n'est pas pour les enfants...

Paola

Si tu refuses, je dis tout à papa... Après, j'en ferai un avec nonno.... Nonno, tu voudras faire un selfie avec moi dans la poubelle ?

Grise.

Mais ton père ne veut pas que vous nous approchiez.

Paola

Attention, tu ne lui diras rien, sinon, je viendrai claquer ton couvercle quand tu fais ta sieste !... D'accord !

Grise

Ne t'inquiète pas, je ne dirai rien.

Paola à Bleue.

C'est pour mettre sur ma page FB.

Bleue

FB ?

Paola

FB, face book...

Grise

Face quoi ?

Paola

Face book... il faudrait vous mettre un peu à jour, les vieux !

Grise

Tu sais, ma chérie, au fond d'une poubelle, ce n'est pas très aisé...

Paola

C'est juste pour faire enrager ma copine Chiara... la pauvre, elle n'a plus de grands-parents. Qu'est-ce que qu'elle doit s'ennuyer ! Comme dit papa : une poubelle inhabitée, ça n'a pas d'âme, c'est comme un aquarium sans poissons...

Bleue

Alors, viens, Paola. Mais tu ne restes pas ... juste le temps de la photo.

Paola

J'arrive... *Elle commence à soulever le couvercle. A ce moment Gino, quatorze ans, entre.*

Gino

Qu'est-ce que tu fais, près de la poubelle de grand-mère ? Tu allais monter dedans ! Tu es folle, tu sais ce qu'a dit papa ?

Paola

Je voulais juste faire un selfie avec nonna....

Gino

Un selfie dans la poubelle...

Paola

Pour l'envoyer à Chiara. Elle est en quelque sorte orpheline, elle n'a plus de grands-parents.

Gino

Un selfie ! Approche... Allez, cinquante euros, ou je dis tout à papa et à maman !

Paola

Gino, non, s'il te plaît...

Gino

Allez, les cinquante euros ! Je sais que maman vient de te donner ton argent de poche... Vite. *Elle lui donne le billet.* Hé hé, avec ces cinquante euros et ce que j'ai gagné en revendant mes cadeaux de Noël sur eGolfe, je vais pouvoir me payer l'iCall 8...

Paola

Gino... Tu es méchant...*Elle pleurniche*. J'avais économisé mon argent pour m'acheter un soutien-gorge, un push-up ...

Gino

Un soutien-gorge push-up ?

Paola

Oui, avec des pads, pour que ça gonfle un peu... Tu vois bien que je n'ai pas de poitrine...

Gino

Paola, tu as douze ans !

Paola

Oui, mais Chiara, elle met des bonnets C! ... *Elle pleure*.

Gino

Chiara, elle a deux ans de retard et fait trente kilos de plus que toi... alors...

Paola

Mais les garçons se moquent tous de moi. Loris ne veut pas sortir avec moi parce que je suis trop plate...

Gino

Arrête, ne pleure plus...

Paola

Si tu me prends mes cinquante euros, je dirai à maman que tu as vendu le cadeau de Noël de tonton Giulio.

Gino

Non, tu ne vas pas raconter ça !

Paola

Si ! Et même que je dirai ce que tu as fait l'an dernier !

Gino

C'est bon, va, je te les laisse, tes cinquante euros. *Il lui rend le billet.*

Paola

Merci, Gino.

Gino

Viens, c'est l'heure de partir à la plage. Tu as pris tes affaires ? *Ils sortent.* Et ne t'approche plus des poubelles.

Paola en sortant.

Dis, Gino, tu crois que la chirurgie esthétique, c'est la solution pour moi ? *En sortant ils rencontrent Lui qui revient avec un rouleau de papier hygiénique.*

Les deux enfants

Au revoir, papa.

Lui

Au revoir. Vous ferez bien attention dans les rues.

Paola

Oui, papa.

Lui

A la plage, vous ne jouerez pas dans les algues vertes ! Promis ?

Gino

Oui, papa.

Lui

Vous ne toucherez pas les poissons morts !

Paola

Non, papa.

Lui

Vous avez vos masques ? *Ils sortent les différents objets de leurs sacs.* Vos gants ? *Même jeu.* Vos chaussons ? Vous ne les enlevez pas en entrant dans l'eau ! *Geste d'approbation.* Paola et Gino sortent. Amusez-vous bien, profitez bien de la mer et du grand air.

Scène 7 Lui

Lui qui jette le rouleau de papier hygiénique.

Ce n'est quand même pas très pratique. Heureusement qu'il y avait quelqu'un chez les Lombardi. Si j'avais trouvé porte close ! Mais ce n'est pas tout d'entrer : une fois arrivé aux toilettes, il faut encore rouler le scooter du gamin jusque sur le palier, puis écarter le baby-foot... Bref, j'espère que cela ne va trop durer. *Il jette le rouleau de papier hygiénique parmi les ordures devant la table. On frappe.* J'arrive. *Il parle sur le palier.* D'accord... Non, ne vous en faites pas... C'est à charge de revanche, comme on dit... Merci pour les toilettes... C'est cela, entre voisins, il faut s'entraider, n'est-ce pas... De nos jours, la solidarité... *Il rentre en poussant une poubelle grise qu'il place à côté de celle de son père. Il dit à haute voix :* Papa, je t'amène de la compagnie.... Le vieux Lombardi : entre nostalgiques du fascisme, cela devrait coller...*Il regarde autour de lui.* Bien, il serait peut-être judicieux de faire un peu de rangement. Chaque minute de notre vie est un renoncement... Qui a dit cela ? En l'occurrence, il s'agit plutôt de vases communicants... *Il se dirige vers l'étagère couverte de livres située sur le mur de droite. Il prend un grand sac poubelle noir, le remplit de livres qu'il rapporte à la table. Il vide violemment le sac sur la table. Une partie des livres tombe au sol. Il commence à lire les titres.* Même s'il doit m'en coûter un peu... du passé faisons table rase, n'est-ce pas... L'autodafé s'impose : voyons : les Trois Mousquetaires... quelle invraisemblance... on croyait encore à une forme de justice, alors... ! Allez, poubelle. *Il se lève, ouvre la poubelle bleue, et jette le livre.* Pour vous, belle-maman. *Même jeu avec les autres livres.* L'Education sentimentale : psychologisme petit-bourgeois ... la Chartreuse de Parme ? Toujours pour belle-maman. Germinal, un peu individualiste, le Lantier ... les Fiancés de Manzoni ... ce crétin de Renzo et cette oie blanche de Lucia... à toi, papa. Pinocchio, Chroniques des pauvres amants : vieilli... le K, Vingt mille lieues sous les mers, allez, poubelle, de l'air... Belle-maman, vous n'allez pas vous ennuyer... Tu es jaloux, papa ? Les Misérables, cela te convient. Le vieux Hugo, encore un enfumeur du peuple... Cette mijaurée de Cosette avec son crétin de Marius... et le vieux voyeur de Jean Valjean...tiens, c'est pour toi... C'est ça le tri sélectif.. Et qui sait si à l'usine de traitement des ordures ça n'intéressera pas quelqu'un ? Vive la valorisation des déchets. Et de plus j'accomplis un acte citoyen en répandant la culture dans les masses laborieuses.... Continuons : Kafka : démoralisateur du peuple, pouah, dans la grise... Le Capital... non, pas le Capital. *Il va le poser près de la statue de Lénine...* Nostalgie... *Il reprend son tri.* Dante ? L'Enfer dans la grise, le Purgatoire, dans la bleue, bien sûr, et le Paradis, le paradis, dans la grise, évidemment... Ils ont raison de le dire dans la pub : « une nouvelle télévision, c'est une bibliothèque qui disparaît »... *Il se lève, va jusqu'à l'étagère du mur de droite, prend les derniers livres, les verse sur la table et continue à les jeter dans les poubelles...* Bradbury, Dostoievsky, Cervantès, Homère, Racine, Alfieri, Rousseau, brrr Rousseau...sentimental geignard... poubelle, poubelle, poubelle... *Il regarde l'étagère vide, l'air effaré...A ce moment-là, Elle revient du marché, avec son panier rempli qu'elle vide sur la table.*

Scène 8 Lui, Elle

Elle

Mais tu as fait du rangement ! C'est bien ! Merci. C'est gentil.

Lui hésitant.

Tu crois, vraiment ? J'ai bien fait ?

Elle

Oh oui...Tu sais que j'y pensais depuis longtemps, mais je n'osais pas t'en parler. Je n'en reviens pas de la place que ça libère. Eh bien, écoute-moi, tout à l'heure, en passant devant le magasin d'électro-ménager, j'ai vu en vitrine un frigo, un frigo américain, couleur alu brillant, avec un distributeur de glaçons, comme dans les films, immense, avec deux portes, comme on fait maintenant, une merveille, et à un prix dérisoire... payable en trente mensualités, alors je me dis qu'on pourrait peut-être, comme on a un peu plus de place... *Le rideau tombe sur la scène.*

Deuxième tableau

Le même appartement mais avec encore un plus de débris partout. On aperçoit par la fenêtre de la rue quelques sacs poubelle qui dépassent. De nouveaux grands cartons sur le sol de la pièce. On distingue des écrans d'ordinateur, des appareils domestiques abandonnés. Un grand réfrigérateur. Au fond, il y a deux poubelles grises, une à droite, une à gauche.

Scène 1.

On entend des voix dans la poubelle de gauche

Père de Lui

Dites, vous ne trouvez pas que le vieux Lombardi est étonnamment silencieux ?

Mère d'Elle

C'est vrai, lui qui est toujours à gémir, à se plaindre que les pâtes sont trop cuites, la minestra trop chaude ou trop épaisse...

Père de Lui

Moi, hier, personnellement, je l'ai trouvée beaucoup trop salée.

Mère d'Elle

Pas moi...elle était parfaite.

Père de Lui

Trop salée et bien trop liquide, j'ai encore la chemise trempée, c'est même descendu jusque dans mon... vous voyez, quoi.

Mère d'Elle

J'en ai eu ma part moi aussi, savez-vous. Et je répète, je l'ai trouvée excellente. Difficile à manger sans cuiller, bien sûr, mais nous sommes habitués...

Père de Lui

Comme on dit, les goûts et les couleurs... De toute façon ma belle-fille n'a jamais su assaisonner un plat, ça ne va pas s'améliorer.

Mère d'Elle

Ah, je m'y attendais, tout est prétexte à la dénigrer. Vous ne changerez jamais... Et sur votre fils, vous ne croyez pas qu'il y aurait beaucoup à dire ? Ses paris stupides sur le football, où il dépense des sommes folles, ses gadgets qu'il achète et qu'il jette aussitôt...

Père de Lui

C'est bon, c'est bon. Comme nous sommes obligés de partager la même poubelle à présent, tâchons de faire un effort pour nous entendre. *La poubelle se tourne, on les voit les deux l'un contre l'autre sous un monceau de sacs.*

Mère d'Elle

Vous avez raison. Alors commencez par enlever votre genou de mon dos.

Père de Lui

Excusez-moi. Mais on est un peu à l'étroit, n'est-ce pas... Je me permets de vous pousser légèrement, là...

Mère d'Elle

Hé ! N'en profitez pas pour promener vos mains...

Père de Lui

Loin de moi l'intention... C'est juste pour ne pas être assis dans la sauce tomate... Je ne voudrais pas être désobligeant, mais il me semble qu'il n'y a plus grand-chose de bien intéressant à ...

Mère d'Elle

Vieux dégoûtant, vous êtes bien toujours le même satyre...grossier personnage... et de votre côté, je ne suis pas sûre que...

Père de Lui

Dites, c'est vous qui avez commencé ...

Mère d'Elle

Sachez que si j'ai accepté cette promiscuité, c'est seulement parce que ma fille me l'a demandé. Pour faire de la place. Avec la poubelle du vieux Lombardi, qu'ils ont en pension depuis plusieurs années et les enfants qui sont grands à présent, l'appartement commençait à être bien encombré... Alors, pour rendre service à ma fille, j'ai accepté. Mais j'ai beaucoup hésité, je ne vous le cache pas. Et n'allez pas imaginer que je l'ai fait pour me rapprocher de vous !

Père de Lui

Ne montez pas sur vos grands chevaux ! Mais entre nous, la pension du vieux, ça leur rapporte pas mal, non ?

Mère d'Elle

Pouh, presque rien, ma fille n'a jamais su négocier, elle est nulle en affaires. Elle ne leur loue que l'emplacement. Et au prix plancher. Il paraît que pour les gens qui adoptent un vieux en poubelle il y a un tarif officiel, déterminé par la surface occupée dans l'appartement, mais personne ne le respecte...Le plus souvent, comme les familles ont le couteau sous la gorge, les adoptants font monter les prix... Mais ma fille est trop gentille. Elle a des valeurs ! La solidarité entre les prolétaires, et toutes ces âneries. Sur ce point vous avez raison. Je ne voudrais pas dire du mal d'elle, mais c'est une andouille. Une vraie andouille. Et pour le vieux Lombardi, elle partage les restes de nourriture en trois, ce qui diminue d'autant notre portion.

Père de Lui

Ah, je comprends mieux. Mais ça ne nous sauve pas pour autant des broccolis et des choux-fleurs... Enfin, pour épouser mon fils, il fallait quand même qu'elle soit un tantinet stupide...

Mère d'Elle

Et voilà, vous recommencez...

Père de Lui

Mais encore une fois c'est vous ! *Silence.*

Mère d'Elle

Pour en revenir à cette promiscuité que j'ai acceptée de mon plein gré, sachez que je regrette beaucoup la poubelle de tri.

Père de Lui

Vous aviez vraiment le choix ? Nous, les gens des poubelles, je ne crois pas que nous ayons notre destin entre nos mains... Pour moi la question ne s'est pas posée, mais vous, vous espériez réellement être recyclée ?

Mère d'Elle

Oui, après quelques années de purgatoire, disons, on est en droit d'espérer un avenir plus radieux. J'avais l'ambition d'atteindre le centre de valorisation et de traitement des ordures ménagères... parce que je le vaudrais bien, non ?

Père de Lui

Oui, au même titre qu'une bouteille en plastique ou une brique de lait...

Mère d'elle

Absolument...

Père de Lui

Et, sans indiscrétion, en quoi auriez-vous aimé être recyclée ?

Mère d'Elle

Le recyclage, en quelque sorte, c'est donner une seconde chance aux objets. C'est un peu comme la résurrection de la chair, non ?

Père de Lui

Ouh, comme vous y allez ! Vous voulez dire, comme les bouchons qui revivent sous forme de vêtements, par exemple ?

Mère d'Elle

D'une certaine manière... Alors je me disais que, peut-être... Mes idoles, ce sont Marilyn Monroe et Monica Bellucci...

Père de Lui

Ah, là, c'est plutôt mal parti.... Ne rêvons pas... Dans cette hypothèse, moi, je me verrais bien en Benito M., vous voyez, mais la question ne se pose pas...

Mère d'Elle

La question ne se pose pas ! *Silence.*

Père de Lui

Quand même, vous ne trouvez pas qu'il est bien silencieux, le Lombardi. D'habitude, quand la maison est vide, il faut toujours qu'il se mêle des conversations.

Mère d'Elle

Oui, et je préfère ne pas développer davantage sur ce sujet.

Père de Lui

Ça m'inquiète un peu. Vous croyez qu'on l'appelle ?

Mère d'Elle

Vous pensez ?

Père de Lui

Faites-le, une voix de femme, ça va peut-être le réveiller...

Mère d'Elle

Bien. Monsieur Lombardi ! Monsieur Lombardi !

Père de Lui

Pas de réponse !

Mère d'Elle

Essayez, ma voix ne porte peut-être pas assez.

Père de Lui

Oh, Lombardi ! Lombardi ! Réveille-toi !

Mère d'Elle

Rien.

Père de Lui

Carlo Lombardi, réponds, s'il te plaît ! ...

Mère d'Elle

Toujours rien...

Père de Lui

Je vais essayer quelque chose. Il se met à chanter : Giovinezza, giovinezza, primavera di bellezza...

Mère d'Elle

Rien. Vous croyez que... ?

Père de Lui

Je le crains... Et puis... vous ne trouvez pas qu'il y a comme une odeur...

Mère d'Elle

Dans une poubelle, il est difficile de distinguer les odeurs les unes des autres... mais maintenant que vous le dites...

Père de Lui

Avec cette chaleur...

Mère d'Elle *avec un sourire dans la voix.*

Alors, si le vieux Lombardi...

Père de Lui

Je vois ce que vous voulez dire...

Mère d'Elle

Nous aurons une part de plus à manger... Et qu'est-ce qui nous reste comme plaisir, à part manger ?

Père de Lui

Oui, manger les yaourts achetés par seize parce que c'est moins cher...

Mère d'Elle

Et dont on jette la moitié parce que la date est dépassée...

Père de Lui

Le lait qui a tourné, les surgelés qui ont trop attendu dans le coffre de la voiture...

Mère d'Elle

Manger les restes plus ou moins avariés que nos enfants nous laissent, et remâcher nos souvenirs périmés.

Père de Lui

Dans une poubelle, on a le temps, on a tout son passé devant soi... Alors, pour occuper ce temps libre, en quelque sorte, moi je pensais que, à deux, un homme et une femme, ensemble dans un espace resserré...

Mère d'Elle

Ah non, vous n'allez pas remettre ça !

Père de Lui *qui montre la poubelle du vieux Lombardi.*

Mais regardez, après, ce sera trop tard...

Elle

Ah, vous croyez ? A notre âge ? Euh, laissez-moi réfléchir à la question. En attendant, tenez, mettez-vous là, vous serez plus à l'aise. *Elle le laisse s'approcher.*

Lui

Chut, voilà mon fils. *La poubelle se retourne.*

Scène 2. **Lui** *qui rentre avec un rouleau de papier hygiénique qu'il jette par terre. Il allume la radio, feuillette négligemment des journaux gratuits. Il se bouche le nez.*

Lui

J'espère qu'ils ne vont pas tarder. Depuis ce matin, quand je l'ai trouvé... ça commence à sérieusement...embaumer.

Radio : Dimanche 3 juillet. La crise des déchets ne cesse de s'amplifier, ce qui, lié aux températures élevées complique encore la vie des habitants. Dans le but d'endiguer le flot de

détritus les autorités ont imaginé de munir des chars de l'armée de grosses lames pour pousser les ordures à la mer. Les écologistes protestent. A Kuala Lumpur des émeutes ont éclaté. De nombreuses familles pauvres qui vivaient sur les décharges ont été ensevelies par le largage, depuis des avions gros porteurs, de dizaines de tonnes de déchets ... Du fait des incendies plusieurs villes d'Afrique ont dû être...

Un des téléphones sonne. Lui pose son journal, éteint la radio et prend un premier téléphone. Ce n'est pas celui qui sonne. Il le jette parmi les sacs d'ordures. Il prend le second, même jeu. Enfin il prend le troisième, il décroche.

Lui

Oui, c'est moi-même. Très bien, vous pouvez venir la chercher. Oui, sixième étage. Non, pour la facture, adressez-vous à la famille Lombardi. C'est l'appartement d'en face. Oui, Massimo Lombardi. C'est cela. En fait, nous l'avions seulement en dépôt, provisoirement... Jusqu'à ce que... enfin vous voyez... Une taxe ? Une taxe pourquoi ? Alors je l'héberge gracieusement chez moi, et je dois payer une taxe d'enlèvement... Mais c'est scandaleux ! Le service des contentieux ... Comment peut-on le joindre ? On ne peut pas... Alors à quoi sert-il ? De toute façon je dois payer ! Mais c'est une menace... Bien, bien, ne vous énervez pas ! Si on ne peut faire autrement... Mais venez vite... oui, l'odeur... C'est qu'il fait chaud... Ils seront là dans cinq minutes... On peut dire que vous êtes efficaces... *Il raccroche et jette le téléphone à terre. Il lit le papier qui accompagne la boîte du téléphone.* Téléphone jetable à usage unique, entièrement recyclable... ne pas laisser à portée des enfants de moins de trente-six mois. Ceci n'est pas un jouet. Certaines parties pourraient être ingérées... Ne pas mettre au micro-ondes... Ne pas distiller. Ne pas tremper dans l'acide sulfurique ni dans l'alcool à 90... Ne pas utiliser au volant... Fabriqué en Birmanie par des condamnés à mort. Ces Asiatiques, il n'y a pas à dire, ils ont vraiment l'esprit pratique. Efficacité civique et utilité sociale... C'est ce qui nous manque en Italie...*Il jette le papier et la boîte par terre. On sonne à la porte.* Les voilà déjà ? Entrez. *Il se lève et va vers la porte. Entre un livreur de pizzas, le casque sur la tête et un masque sur la bouche. Le livreur se fraie un passage à travers les ordures et pose quatre boîtes de pizzas sur la table.*